# AUTOMOBILE (TITRE PROVISOIRE)

CRÉATION AUTOMNE 2024



MANON WORMS HAKIM BAH

## CRÉATION automne 2024

ÉCRITURE ET CONCEPTION: Manon Worms - Hakim Bah

DISTRIBUTION, en cours

PRODUCTION : Compagnie Paupières Mobiles (Paris 19eme) et Compagnie Krasna (Marseille)

Avec l'accompagnement du bureau de production En votre compagnie

CO PRODUCTION : Ateliers Médicis, en cours

AVEC LE SOUTIEN, l'Institut français à Paris (dans le cadre du programme Des mots à la Scène), de Montévidéo- Centre d'art à Marseille, la Cité internationale des arts à Paris

# PLAN MÉTHODE

Au départ, un livre, publié en 1978 : *L'Établi*, où Robert Linhart, intellectuel de gauche maoïste, raconte comment il est parti, en 1969, comme beaucoup d'autres camarades, s'établir dans une usine Citroën de la Porte de Choisy à Paris, pour être recruté en tant qu'O.S, côtoyer des travailleurs (immigrés et français) et organiser la grève. Découverte d'un lieu – l'usine – d'un milieu – les ouvriers, les dirigeants – et échec d'une tentative pour que le combat politique puisse vaincre l'épuisant fracas de la chaîne et de l'exploitation humaine qu'elle orchestre méthodiquement.

L'établi : un témoignage qui contient déjà le son du silence (après un immense succès à la sortie du livre, son auteur cessera de parler pendant près de vingt ans), un poème blessé. Un débris du militantisme des années 70 arrivé jusqu'à nous, cinquante ans plus tard, alors que tout a muté : la société et son rapport aux ouvriers, et aux immigrés ; les espaces de rencontres et de luttes communes entre intellectuels et classes populaires ; l'industrie automobile elle-même devenue symbole du capitalisme mondialisé. Les usines Renault ne sont plus qu'une ruine sur l'île Seguin, devenue un site patrimonial recyclé par les projets du Grand Paris, le site PSA d'Aulnay sous-bois a fermé en 2014, licenciant brutalement plus de 3000 personnes, et Carlos Ghosn s'est échappé de prison et se cache au Liban. Du continent africain à l'Europe de l'Est, les carcasses de voitures sont récupérées, roulent au diesel alors que les normes environnementales de l'UE l'interdisent, on trafique des pièces pour faire survivre des véhicules que le consommateur européen a déjà rejeté. Les rapports de force n'ont pas cessé, ils charrient leur Histoire avec eux.

Partant du livre de Linhart, nous voulons raconter la rencontre entre les travailleurs immigrés et les établis, dans ces usines automobiles qui de Sochaux à Billancourt ont longtemps été le point névralgique des luttes sociales, et d'une solidarité intense entre ouvriers français et ouvriers étrangers unis contre des politiques migratoires toujours plus hostiles et pour l'amélioration de leurs conditions de travail. Le projet, qui s'appuie sur des collectes de témoignages, des articles, des textes de lois sur la politique migratoire, des archives et des recherches documentaires, va aboutir à une fiction empreinte du réel. Cette fiction documentée mettra en scène deux générations, celle de ceux qui sont arrivés en France au début des années 60 sans qualification et embauchés dans les usines d'automobiles, et puis celle de leurs enfants nés dans les années 70. Par l'engagement des établis, nous allons montrer également comment une génération d'intellectuells français a mené la lutte aux côtés des immigrés pour l'égalité des droits.

Dans nos recherches, nous remonterons le fil temporel (à travers les générations d'ouvrier.e.s et travailleur.se.s de l'automobile, Français.e.s et immigré.e.s, jusqu'à aujourd'hui) et géographique de cette histoire (des pays d'Afrique jusqu'aux sites industriels d'Ile-de-France, de Sochaux en nous arrêtant à Marseille, ville d'arrivée pour beaucoup). À travers cette forme composite, intergénérationnelle, nous voulons confronter des paroles, des parcours, des problématiques d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et de làbas. Du mouvement ouvrier au mouvement populaire. Réinterroger la notion de la résistance, de l'héritage, dans la lignée des familles d'immigrés et d'ouvriers. Renouveler les récits de l'histoire de l'immigration dans la France contemporaine. Faire le récit choral d'une Histoire qui agit sur notre présent.

## **FIL NARRATIF**

Nous imaginons une narration portée par une voiture Peugeot 504. Du regard de la voiture nous embarquons sur un voyage avec plusieurs personnages entre la France, le Maroc et le Mali sur deux générations :

## PREMIÈRE GÉNÉRATION

Gao, Mali, 1962. Deux ans après l'Indépendance, un jeune homme de 24 ans, Hamadi, entend parler d'usines automobiles qui recrutent à tour de bras, en France. On parle d'un bon salaire, de logement fourni par l'employeur, et d'une embauche rapide. Hamadi décide de partir. Après une étape en Algérie dans l'effervescence des accords d'Évian, il embarque sur le ferry Ville d'Oran qui le déposera, aux côtés des rapatriés français, sur le Vieux-Port de Marseille, où il passe les contrôles administratifs et sanitaires. Docker à Marseille pendant quelques mois pour commencer à gagner un peu d'argent, Hamadi part vers Sochaux à l'automne 63. Il sera embauché comme Manoeuvre M-2 chez Peugeot.

L'usine est en plein bouillonnement politique, et au cours des grèves de 1965, Hamadi se rapproche des syndicats. En 1967, la mort d'un OS Turc, Mustafa, écrasé par un panneau d'une tonne 5 arraché par le vent car la direction avait négligé de l'attacher au sol, provoque de grandes manifestations au sein de l'usine.

Un an plus tard, le 11 juin 1968, alors que le soulèvement social né dans les usines automobiles atteint la France entière, deux ouvriers de Sochaux, Pierre Beylot et Henri Blanchet, sont tués par les tirs de 9mm des CRS venus déloger les ouvriers du piquet de grève. Lors des funérailles, Hamadi remarque une jeune fille, Cathy, qui chante en leur mémoire. Ils se lient d'amitié et Cathy lui raconte son histoire secrète. Ancienne étudiante en chimie ayant arrêté ses études pour devenir militante à la Gauche Prolétarienne et dans les mouvements de libération féministes et homosexuels du MLF et du FHAR, elle est arrivée de Paris pour s'établir chez Peugeot à Sochaux, sous une fausse identité car elle est recherchée par la police. Hamadi et Cathy luttent ensemble au sein des groupes révolutionnaires de l'usine et deviennent proches. Il lui parle de la femme qu'il épouse, à Gao, en 1969. En 1972, les grèves repartent à l'usine, pour protester contre les circulaires Marcellin-Fontanet, qui conditionnent le titre de séjour au contrat de travail. En 1973, incertain sur l'avenir, Hamadi retourne au pays pendant les congés payés, en conduisant sa Peugeot 504 achetée à l'usine : sa femme tombera enceinte cet été-là.

En 1974, la nouvelle tombe : quelques mois après avoir été élu Président suite à la mort de Georges Pompidou, Giscard suspend l'immigration officielle des travailleurs en France. Il devient impossible de retourner au pays en espérant revenir ensuite. Le Regroupement familial, instauré dans la foulée comme compensation de cette suspension, qui reflète la montée certaine d'un climat raciste et anti-immigrés en France sur fond de choc pétrolier, n'est accessible que sous certaines conditions. Alors qu'Hamadi attend que son dossier soit traité, dans l'espoir de faire venir en France sa femme et son jeune fils, ses activités politiques et sa proximité avec Cathy, la révolutionnaire, qu'il héberge en cachette chez lui quand elle mène ses actions de sabotage, le font licencier par sa

direction. Jamais il n'aura droit au Regroupement familial. Expulsé de Sochaux, fiché à la police et en danger d'expulsion, alors que Cathy, menottes aux mains, est emmenée pour six mois de prison, Hamadi quitte Sochaux et trouve un travail au noir par un patron de garage qui l'exploite en échange de ne rien balancer aux flics.

Trois ans plus tard, en 1977, Lionel Stoléru secrétaire d'État chargé des travailleurs et des immigrés, crée l'Aide au Retour, censée encourager les immigrés à rentrer dans leur pays d'origine, pour un "million de centimes" (la somme ridicule de 10.000 Francs promis par l'État français comme indemnité financière). Beaucoup n'accepteront pas. Hamadi, qui n'a jamais connu son fils, accepte l'Aide au Retour. En contrepartie, il rend ses papiers à l'État français et s'engage à ne plus revenir sur le territoire.

De retour à Gao, rapidement ruiné après avoir réglé quelques dettes familiales, il ne se remettra jamais de cette humiliation. Un vendredi du mois d'avril 1980, à quelques pas de la Mosquée, à l'heure de la prière, il se pend à une branche du manguier sous laquelle était garée sa 504. Son fils de 7 ans, Bouba, garde les yeux fixés sur le toit de la voiture rayé des traces de semelle de son père.

#### DEUXIÈME GÉNÉRATION

Dix-huit ans plus tard, en 1998, alors qu'il vient de fêter ses 25 ans et qu'il travaille comme mécanicien, resté dans la maison familiale après le décès de sa mère en 1990, Bouba entend parler de certains business de trafic de voitures qui ont lieu en Europe, dans les ports de Belgique et des Pays-Bas. Hésitant un temps, il décide d'aller y tenter sa chance, et part. La 504 reste dans la cour familiale comme un vestige appartenant à la mémoire de son père.

À Paris, à la Goutte d'Or, il se lie d'amitié avec un groupe de jeunes enfants d'immigrés, souvent maghrébins, et rencontre Salma, 30 ans, fille d'un ancien ouvrier marocain, militante antiraciste depuis qu'elle était allée, avec ses amies du lycée, assister à l'arrivée de la Marche pour l'égalité et contre le racisme, le 3 décembre 1983, sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris. Bouba et Salma s'embrassent pour la première fois le soir de la finale du Mondial de Foot. Elle lui fera parler de son père, lui parlera du sien et lui racontera les combats menés dans les usines des années 80, les amis de la famille morts à 45 ans après une vie d'usine. Pour elle, il n'est pas question de vivre la même histoire. Mais Bouba s'obstine à rentrer dans le trafic de voitures et convainc Salma d'aller vivre à Tourcoing, proche de la frontière, où il désosse des vieilles bagnoles et revend les pièces détachées. Étudiante en droit à l'université, Salma rêve de devenir avocate. Leurs relations sont de plus en plus tendues mais leur amour très puissant.

Bouba doit revenir au pays pour y amener un lot de pièces détachées et y faire des affaires, Salma dit qu'elle le quittera s'il continue son trafic. Il décide finalement d'y aller quand même, ils se séparent à l'aéroport sans savoir si leur histoire continuera. Nous sommes en 2011. Suite au début de la guerre en Libye, le Mali est touché par des combats violents avec des groupes djihadistes. Quand il arrive chez lui, au milieu des groupes de militaires et des émeutiers, Bouba sent une odeur de cramé. La 504 est en flammes, renversée sur une barricade. Son téléphone sonne. C'est Salma qui veut de ses nouvelles. "Tout va bien," lui dit-il en regardant la 504 partir en fumée sous ses yeux. "Ne t'inquiète pas".

# NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Sur la base de ce fil narratif, l'écriture du spectacle sera globale, et mêlera d'autres récits à cette fiction centrale. Nous alternerons les registres, entre passages narratifs, scènes écrites à partir d'improvisations avec les acteurs et moments poétiques.

Nous travaillerons avec un groupe de cinq acteurs et actrices qui pourront interpréter plusieurs personnages : deux acteurs originaires d'Afrique de l'ouest, une actrice originaire du Maghreb, et deux acteur.ice.s originaires de France.

Ce sont les acteurs et actrices qui donneront vie, à tour de rôle, à la voiture-narratrice.

La présence de la voiture sera matérialisée par un dispositif vidéo montrant un véhicule qui avance. Comme une invitation pour le spectateur à prendre place à bord de la 504 et de son histoire et à refaire le voyage de France jusqu'au Mali le temps de la représentation.

L'espace sera envahi de quelques organes de la voiture : bouts de ferraille, de pneu, de siège, de volant accroché à des micros où les interprètes prendront la place pour nous transmettre la parole de la 504. Un assemblage d'ossements du rêve automobile.

Ces objets serviront d'accessoires pour les scènes dialoguées qui vont mettre en jeu les personnages de l'histoire. Par exemple : deux pneus et une portière deviendront une table d'entretien d'embauche.

Par ce dispositif immersif la salle deviendra la carcasse de la voiture où le spectateur sera embarqué comme un voyageur qui regarde défiler la mémoire. Il s'en échappera des échos des usines et des manifestations d'hier et d'aujourd'hui.

Le travail sonore accompagnera en effet ce mouvement et ces accessoires, articulant des éclats du passé (sons d'archive) à des compositions musicales tirées de la matérialité des objets au plateau.

# CALENDRIER DE RÉALISATION

5-9 DÉCEMBRE 2022 : Ateliers Médicis - Résidence d'écriture

6 au 10 MARS 2023: Écriture à distance

13-17 MARS 2023 : Ateliers Médicis - Résidence d'écriture

10 - 14 AVRIL 2023: Écriture à distance (finalisation premier jet)

9-10, 11 et 12 MAI 2023 : Workshop avec l'équipe artistique

DÉCEMBRE 2023: Voyage en Afrique pour les matériaux vidéo.

JANVIER 2024 (une semaine): résidence d'écriture vidéo, son et scénographie

MARS 2024 (2 semaines): répétitions

JUIN 2024 (2 semaines): répétitions

OCTOBRE 2024 (3 semaines): répétitions

NOVEMBRE 2024: création

## PRÉSENTATION DES COMPAGNIES

Créée en 2015 à Paris, la **Compagnie Paupières Mobiles** cherche à inventer des lieux de paroles et de rencontres, des opportunités de penser le monde contemporain, dans ses écritures, dans ses paroles, dans ses apocalypses. À travers ses projets, elle favorise le frottement entre des artistes d'horizons différents, l'ouverture à d'autres cultures, d'autres façons de voir le monde, de dire le monde, de penser le monde. Elle permet tout simplement à des artistes de continents différents, de cultures différentes, de sortir de chez eux, de changer de lieu, tendre la main, aller à la rencontre des autres, à la rencontre du monde, questionner leur propre identité, leur relation au monde, voir autrement, entendre autrement, et penser autrement. Se déplacer, partir ailleurs, provoquer le déséquilibre, le mouvement et permettre le renouveau nécessaire à l'artiste. La compagnie développe des projets de créations théâtrales, des ateliers artistiques et s'investit dans l'organisation d'événements réunissant des artistes de disciplines et d'origines différentes. Elle a reçu des soutiens de la DRAC Ile-de-France, de la Mairie de Paris, de la Fondation de France, du Ministère des Affaires Étrangères à travers le programme Jeunesse Solidarité Internationale, de la Fondation Michalski, de la Commission Internationale de théâtre francophone, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de l'Institut Français à Paris.

**Krasna**, du mot russe signifiant « rouge » et « beau », est une compagnie théâtrale créée en 2016 et emmenée par Manon Worms, autrice et metteuse en scène, et Annaëlle Hodet, chargée de développement et de production. Ce duo est complété par un groupe d'artistes associé.e.s, dont les pratiques vont des arts de la scène aux arts visuels et sonores, collaborateur.ice.s régulier.e.s des projets portés par la compagnie. Krasna s'ancre sur le territoire de la ville de Marseille. Ses activités s'y construisent toute l'année au contact de la ville et de ses habitant.e.s. Chaque projet se conçoit sous forme de cycle de recherches, déploie en parallèle la création d'un spectacle et une série d'ateliers autour d'une matière de recherche commune. La compagnie trouve sa vitalité et son équilibre dans l'invention de ces liens entre le plateau et l'environnement qui l'entoure. Ses terrains de recherches privilégiés sont La compagnie a reçu le soutien d'ARTCENA, de la Drac Paca, de la Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine LGBT, et de différentes structures théâtrales du territoire (Théâtre National de La Criée, Festival Actoral, Montevideo, Scène nationale de Martigues-Théâtre des Salins, Festival de Marseille...)

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Hakim BAH est né à Mamou (Guinée). Il est diplômé du Master mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre. Ses textes sont lus, créés et joués dans différents lieux en Afrique et en Europe. Son travail reçoit de nombreux prix (Prix RFI Théâtre, Prix des Journées Lyon des Auteurs de Théâtre, Prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guerande, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival Text'Avril, prix Lucernaire Laurent Terzieff –

Pascale de Boysson...) et bourses (Institut Français, Beaumarchais, CNL,ARTCENA, région IDF, DGCA, Occitanie Livre et Lecture...). Ses pièces sont montées par Frédéric Fisbach, Jacques Allaire, Cédric Brossard, Pierre Vincent, Guy Theunissen, Souleymane Bah, Aristide Tarnagda, Imad Assaf, Rouguiatou Camara, collectif ildi Eldi... Ses textes sont publiés chez Lansman Éditeur, Théâtre Ouvert et Passages. Il a mis en scène la pièce **Outrages Ordinaires** de Julie Gilbert et co-mis en scène ses pièces **La nuit porte caleçon** et **À bout de sueurs.** Il codirige la **compagnie Paupières Mobiles** avec Diane Chavelet et assure la direction artistique du festival Univers des Mots.



Manon Worms, née en 1989, suit des études théâtrales à l'Ecole normale supérieure (Paris) puis au sein du Master professionnel « Mise en scène et dramaturgie » à Paris X Nanterre. Elle crée en 2015 **Si bleue, si bleue la mer** de Nis-Momme Stockmann (104 Paris-Théâtre du Duende), puis entame un cycle de créations et recherches autour de l'artiste chilien Pedro Lemebel, suite auquel elle écrit et met en scène le spectacle **Coeurs Fugitifs** (2020), lauréat Artcena en

Dramaturgies plurielles. Elle dirige la compagnie Krasna, installée à Marseille, où elle mène des projets de création et des ateliers de pratique et de transmission artistiques. Parallèlement à ses propres projets, elle est dramaturge : avec Caroline Guiela Nguyen dans la compagnie des Hommes Approximatifs (Elle brûle, Saigon, Fraternité), Myriam Soulanges, chorégraphe, Elise Vigneron, marionnettiste, et d'autres jeunes metteur-se-s en scène. Intervenante artistique elle mène des ateliers avec différents publics : lycéen.ne.s (avec le Théâtre National de la Colline à Paris puis le Théâtre National de Marseille-La Criée), comédien.ne.sprofessionnel.le.s (avec le collectif de La Réplique à Marseille) ou en formation (avec l'ENSATT, l'Université de Lyon 2, l'université de Montpellier III), ou enfin amateurs dans des associations d'accompagnement social (Sindiane 13, Solidarité Femmes 13, Because U Art, Habitat Alternatif Social...) et des centres sociaux. Elle a soutenu en 2020 une thèse de doctorat en études théâtrales et sciences humaines à l'Université de Lyon 2.

## **CONTACTS**

## **DIRECTION DE PRODUCTION**

## Olivier Talpaert / En votre compagnie

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

(+33) 677 32 50 50

Jean-Baptiste Derouault / En votre compagnie jb.derouault@envotrecompagnie.fr (+33) 6 48 76 21 75

#### **ADMINISTRATION**

Compagnie Paupières Mobiles admin@paupieresmobiles.fr (+33) 6 45 31 91 90

Siège social: 23 rue du Docteur Potain 75019 Paris

http://www.paupieresmobiles.fr/

## Annaëlle Hodet / Cie Krasna

krasnastudio@gmail.com
+ 33 6 81 29 30 75

Siège social: 33 rue du Coq 13001 Marseille

www.krasna.fr

#### **DIRECTION ARTISTIQUE**

#### **Hakim Bah**

hakim.bah@paupieresmobiles.fr (+33) 6 45 31 91 90

#### **Manon Worms**

manonworms@gmail.com (+33) 6 76 77 62 07